



Action for Animal Health

Note d'orientation

Investir dans la santé animale pour soutenir l'approche « One Health »

La pandémie de la Covid-19 a mis en évidence le lien profond entre les animaux, les humains et l'environnement au sens large. Par conséquent, l'approche « One Health » (Une seule santé) a fait l'objet d'une attention politique accrue pour résoudre certaines des plus grandes menaces sanitaires auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui, telles que l'émergence croissante de maladies zoonotiques, la résistance aux antimicrobiens (RAM), ainsi que la sécurité et la sûreté alimentaires.

Pourtant, le manque d'investissement dans les systèmes de santé animale a entraîné des pénuries critiques de personnel, de médicaments et de vaccins, des obstacles à la prestation de services et à l'accès, des lacunes dans la surveillance des maladies et une prise en charge insuffisante du bien-être des animaux.

Cette note d'orientation présente quatre messages et recommandations clés relatifs à l'état des systèmes de santé animale dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI). Ils résultent d'une analyse des données recueillies auprès de sources libres et d'entretiens avec des donateurs, des agences et programmes des Nations Unies et des organisations non gouvernementales.

One Health

Une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Elle reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement au sens large (y compris les écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante. Cette approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société dans le but de travailler ensemble pour favoriser le bien-être et lutter contre les menaces qui pèsent sur la santé et les écosystèmes, tout en répondant au besoin collectif d'eau, d'énergie et d'air propres, d'aliments sûrs et nutritifs, en agissant sur le changement climatique et en contribuant au développement durable.¹

Systèmes de santé animale

Organisation des personnes, des institutions et des ressources qui fournissent des services de santé aux animaux et à leurs propriétaires.

Cette organisation comprend les praticiens de la santé animale (vétérinaires et paraprofessionnels vétérinaires), les médicaments vétérinaires, la surveillance et le diagnostic des maladies, ainsi que le cadre juridique et le financement des services de santé.²

¹ One Health High-Level Expert Panel (OHHLEP), et al. (2022) 'One Health: A New Definition for a Sustainable and Healthy Future'. *PLoS Pathogens* 18.6: e1010537. Disponible sur : <https://journals.plos.org/plospathogens/article?id=10.1371/journal.ppat.1010537>

² Brooke (2022) Our work in strengthening animal health systems globally. Disponible sur : <https://www.thebrooke.org/our-work/animal-health-systems#:~:text=A%20health%20system%20includes%20animal,and%20financing%20of%20health%20services>

1. Des services de santé animale solides sont essentiels au développement durable

Des systèmes de santé animale efficaces contribuent au développement durable. Les communautés des PFRI vivent en contact étroit avec les animaux, ce qui accroît leur vulnérabilité aux conséquences d'une santé et d'un bien-être animal défectueux.

Plus de 75 % des maladies infectieuses émergentes ont pour origine les animaux.³ Sur plus de 200 zoonoses connues, 13 seulement affectent plus de 2 milliards de personnes et provoquent 2,4 millions de décès humains par an (sans compter la COVID-19).⁴ Les mauvais soins apportés au bétail et l'utilisation abusive d'antimicrobiens dans le secteur de la santé

animale contribuent largement à la croissance de la RAM dans le monde.⁵ De nombreux propriétaires d'animaux voient leurs revenus menacés par l'inaccessibilité de services de santé animale de qualité, le manque de bien-être, la mortalité et les maladies des animaux.

L'amélioration de la santé et du bien-être des animaux grâce à des services de santé animale de qualité s'avère essentielle pour la sécurité sanitaire mondiale, les moyens de subsistance, la sécurité et la sûreté alimentaires. Le bétail, y compris les animaux de trait, bien entretenus, sert également de tampon contre les chocs climatiques.

2. Les services de santé animale doivent bénéficier d'améliorations en termes de législation, de réglementation et de mise en œuvre

Des interventions efficaces en matière de santé animale reposent sur un personnel bien en place, compétent et disposant de ressources appropriées. Cependant, les praticiens de la santé animale ont des niveaux de qualification variables, certains n'ayant même aucune formation pratique ou qualification. La formation des praticiens de la santé animale ne permet pas toujours aux diplômés d'acquérir les compétences de base.

Les praticiens qualifiés en santé animale manquent de ressources, de moyens de transport et d'outils de communication pour remplir efficacement leur mission.

Lorsque le nombre de vétérinaires par animal est faible, les paraprofessionnels vétérinaires (PPV), les agronomes et les agents communautaires de santé animale (ACSA) fournissent des services de santé animale et de vulgarisation.

Toutefois, ils ne sont souvent pas réglementés et la communication entre les praticiens est limitée. Les communautés ne peuvent souvent pas accéder à des services de santé animale primaires de qualité, ce qui affecte leur confiance dans ces services et affaiblit la demande. Les expériences vécues avec des praticiens de la santé animale peu qualifiés peuvent dissuader les communautés d'utiliser les services.

Les gouvernements doivent créer des organismes statutaires pour réglementer efficacement la formation des praticiens et la qualité de ces derniers. L'enregistrement de tous les praticiens de la santé animale peut renforcer leur statut et permettra d'évaluer la taille, le type et la répartition du personnel de santé animale. Ces données devraient être utilisées pour éclairer les stratégies nationales en matière de ressources humaines afin de combler les lacunes.

3 Jones, K.E. et al. (2008) 'Global Trends in Emerging Infectious Diseases', *Nature* 451: 990–4. Disponible sur : <https://www.nature.com/articles/nature06536>

4 ILRI (2012) *Mapping of Poverty and Likely Zoonoses Hotspots*, International Livestock Research Institute. Disponible sur : <https://cgspace.cgiar.org/handle/10568/21161>

5 FAO (2022) *Antimicrobial resistance*. Disponible sur : <https://www.fao.org/antimicrobial-resistance/en>



3. La communication et la connexion s'avèrent essentielles à l'approche « One Health »

La surveillance des maladies est essentielle pour prévenir les épidémies. Elle nécessite une bonne communication entre de nombreuses parties prenantes différentes. Toutefois, il peut y avoir un manque de collaboration et de partage des données entre les secteurs de la santé humaine et de la santé animale.

Les bases de données des systèmes nationaux et internationaux de santé animale sont souvent décentralisées entre les secteurs et les parties prenantes, et ne sont pas toujours accessibles au public. La qualité des informations contenues dans ces bases de données dépend de ressources humaines qualifiées et de la capacité des laboratoires. Lorsqu'une épidémie se déclare, le nombre de praticiens de la santé animale suffisamment qualifiés ou de laboratoires suffisamment dotés en ressources pourrait ne pas être suffisant. Les maladies pourraient se propager sans être

détectées ou diagnostiquées et déclarées. L'absence de réponse aux épidémies décourage les agriculteurs et les praticiens de la santé animale de signaler les maladies. Les mesures dissuasives telles que l'abattage des animaux sans indemnisation (lorsque l'abattage est la seule solution disponible) doivent cesser. Une faible connectivité Internet et le manque d'équipement numérique et de plateformes numériques sont également des obstacles à la notification et à la riposte.

Une surveillance irrégulière des maladies et un aperçu incomplet de la prévalence et de la charge de morbidité ont des répercussions sur le développement de vaccins et de médicaments. Il est difficile de convaincre le secteur privé d'investir si le fardeau d'une maladie particulière n'est pas suffisamment étayé avec des données probantes.

4. La santé animale doit avoir un statut équitable dans les approches « One Health »

Même si l'initiative « One Health » bénéficie de plus en plus d'attention, il reste des lacunes importantes dans les politiques et la mise en œuvre en raison d'un manque de connaissance des avantages économiques et de santé publique de la prise en compte de la santé animale et environnementale. Même si le secteur de la santé animale défend

depuis longtemps l'approche « One Health », certains acteurs de la santé publique n'ont pas conscience du rôle de la santé animale dans la santé mondiale et le développement durable. Il en résulte un sous-financement chronique des systèmes de santé animale et un manque de partage des ressources et des pouvoirs de décision.

Recommandations

La santé animale doit pouvoir jouer sa partition dans la lutte contre les menaces sanitaires mondiales. La qualité et le contrôle de l'éducation, des institutions, des ressources humaines, de la surveillance, des vaccins et des médicaments en matière de santé animale doivent être renforcés afin de fournir des services décentes pour tous.

Une telle entreprise commence par l'élaboration de cadres législatifs et réglementaires appropriés. L'amélioration de la communication et du partage des données entre les différents secteurs de l'approche « One Health » s'avère essentielle. Enfin, les communautés doivent être associées aux interventions en matière de bien-être animal, de prévention des maladies et de surveillance. **Les gouvernements, les donateurs et les organismes de mise en œuvre** doivent investir dans la santé animale pour lutter contre les menaces sanitaires mondiales, ainsi que pour la sécurité alimentaire, la nutrition, la résilience climatique et la sécurité des revenus.



Accompagner l'engagement des communautés et l'accès aux services

- Mettre en place des services de santé animale de qualité, notamment dans les zones rurales et pastorales, afin d'aider les populations à mieux s'occuper de leurs animaux. Co-concevoir des services avec les communautés pour répondre à leurs besoins.
- Renforcer la confiance dans les services en fournissant aux praticiens de la santé animale des ressources, des compétences techniques et des connaissances suffisantes.



Augmenter et améliorer le personnel de santé animale

- Créer un organe statutaire vétérinaire chargé de réglementer les praticiens de la santé animale et de respecter les directives de l'OMSA en matière de compétences des vétérinaires, des PPV et des ACSA.
- Évaluer la taille, le type, la répartition et le niveau de formation du personnel de la santé animale. Créer une stratégie nationale pour le recrutement, le maintien et le développement des ressources humaines.
- Améliorer les données sur les ressources humaines par le biais du Système mondial d'information zoonositaire (WAHIS) et du Processus Performance des services vétérinaires (PVS). Investir dans l'exploitation des résultats.



Comblent le fossé des vaccins et des médicaments

- Appliquer le contrôle de la qualité pour empêcher les produits de qualité inférieure d'entrer sur le marché.
- Mettre en place une liste de médicaments vétérinaires essentiels. S'il n'en existe pas, adopter la liste Brooke/ Association mondiale des vétérinaires pour le bétail et la liste de la World Small Animal Veterinary Association (WSAVA) pour les chats et les chiens.
- Collaborer avec les parties prenantes, telles que les entreprises pharmaceutiques et les organismes de réglementation, pour garantir un accès équitable aux médicaments.



Améliorer la surveillance des maladies animales

- Promouvoir le partage des renseignements et des données entre les parties prenantes des secteurs de la santé humaine, de la santé animale et de l'environnement, à tous les niveaux, y compris inciter les communautés à signaler les maladies ; améliorer les protocoles de partage des données ; normaliser les indicateurs de données et les exigences en matière de production de rapports.
- Signaler immédiatement les menaces par le biais du Système mondial d'information zoonositaire (WAHIS). Signaler les épidémies en temps réel, même avant un diagnostic confirmé, pour une meilleure riposte.



Renforcer la collaboration pour l'initiative « One Health »

- Renforcer les plateformes « One Health » existantes et/ou en créer de nouvelles aux niveaux national, infranational et local.
- Fournir un financement flexible favorable à un pouvoir de décision équitable entre la santé humaine, la santé animale et les autres parties prenantes.
- Inclure des dispositions visant à mettre en place de solides systèmes de santé animale dans toute nouvelle politique, tout nouveau fonds, tout nouveau cadre, toute nouvelle convention internationale, etc. qui comprend une approche « One Health ».

Rapport complet disponible sur
actionforanimalhealth.org
external.affairs@thebrooke.org



Action for Animal Health

Avec les remerciements à l'endroit de Praxis Labs.

Action for Animal Health appelle les gouvernements, les donateurs et les agences de mise en œuvre à privilégier les investissements dans les systèmes de santé animale afin de rendre opérationnelle l'initiative « One Health » en tant que stratégie de développement durable.